

Chapitre 3 – La fuite

Duncan, couvert de légères brûlures, se hissa pour sortir de la cage d'ascenseur et, alors qu'il s'apprêtait à reprendre enfin de la stabilité, il tomba nez à nez avec Lène, toujours vêtue seulement d'une petite culotte et de son soutien-gorge. Cependant, la jeune fille ne sembla pas y faire très attention puisque, droit dans les yeux, elle lui demanda :

Lène : Tu vas bien ?

Duncan quant à lui, était plutôt perturbée de voir une femme aussi séduisante en si petite tenue et son visage vira rapidement au rouge. Puis il se redressa immédiatement et s'essuya la poussière qui couvrait ses vêtements avant de prendre une figure sérieuse et imperturbable contrastant avec celle, moins mûre qu'il affichait quelques secondes auparavant.

Duncan : Hum, hum... Ca ira ! Et vous, vous n'êtes pas blessée ?

Lène : Non, ça va...

Duncan : Bien... Enfilez ça !

Il enleva sa veste sous le regard d'abord incrédule de Lène puis la lui tendit, et la jeune fille se couvrit sans plus tarder en rougissant, ne se rendant vraiment compte que maintenant dans quelle position elle se trouvait face à l'inconnu.

Lène (débit rapide): Désolé, je pensais pas tomber sur quelqu'un... Enfin si mais pas sur toi particulièrement, je... C'est pas grave ! J'ai juste oublié de remettre mes vêtements ! Mais ne crois pas que j'aime bien me balader comme ça ! Je m'appelle Lène ! Bonjour !

Elle tendit sa main à Duncan en souriant. Le jeune homme, encore en train d'assimiler ce qu'avait voulu dire Lène tant son débit de paroles fut rapide, mit quelques secondes avant de la lui serrer et se présenta à son tour :

Duncan : Duncan, sauveteur au Miracle Point d'Espoir. Où est votre ami ?

Lène : Mon ami ? Est-ce une manière détournée de me demander si je suis célibataire ?

Elle sourit. Sa question n'était pas aguicheuse, on aurait plutôt dit qu'elle s'amusait elle-même de la plaisanterie qu'elle venait de faire. Duncan garda pourtant un visage impassible.

Duncan : Celui qui a envoyé le message de détresse par radio était un homme, or vous êtes une femme. J'en déduis donc que vous avez un ami.

Lène : Oh !

Duncan : Oh ?

Lène : Avant de tomber sur toi, je cherchais un homme habillé en noir et avec la peau très pâle. Ca doit être lui !

Duncan : Un homme en noir avec la peau pâle ?! ...

Duncan réfléchit quelques instants... quand une porte explosa à quelques mètres d'eux, troublant sa réflexion. La cause de l'explosion n'était pas une bombe mal lancée par le jeune homme, la faute revenait à une nuée de lézards noirs qui venait de faire irruption. Le sauveteur d'Espoir ne mit pas longtemps à réagir...

Duncan : Entrez dans la cage d'escaliers !

Lène : Mais la partie entre cet étage et celui d'en dessous est instable : j'y suis passé de justesse en arrivant !

Duncan : Je sais... Et ça tombe bien puisqu'on monte !

Il poussa Lène qui ouvrit la porte menant aux escaliers de l'étage. Fort heureusement, l'accès aux hauteurs n'était pas coupé et bien qu'elle ne sache pas pourquoi Duncan comptait les faire monter, elle décida de lui faire confiance et s'engagea dans les escaliers. Avant de rejoindre la jeune fille, le sauveteur sortit de son bracelet droit une boule noire et une boule rouge, toutes les 2 de la taille d'une balle de golf. Il serra entre ses poings la rouge qui se mit à briller dès qu'il desserra son étreinte, et la lança par la fenêtre. A peine tomba-t-elle d'un étage que trois gerbes de lumières rouges en jaillirent, montant aux cieux tels des feux artifices. Il serra ensuite la boule noire qui s'illumina en bleu marine au moment où il la jeta sur la nuée de lézards. A peine eut-il le temps d'entrer dans la cage d'escaliers et de fermer la porte que l'explosion fit vibrer l'immeuble.

Lène : Ca ne risque pas de faire effondrer l'immeuble ?

Duncan : Ne vous en faites pas ! Ca ne s'effondrera pas pour si peu ! Montez !

Alors que Lène prit les devants, il regarda derrière lui et son visage perdit quelques instants de son assurance.

Duncan : (Enfin j'espère...)

Sans se préoccuper plus longtemps de l'impact que pourrait avoir sa bombe, Duncan rejoignit Lène qui avait déjà presque atteint le 6^{ème} étage. Elle se retourna pour voir si le jeune homme la suivait quand le mur devant elle fut fracassé par ce qui en sortit juste après : un lézard bien plus grand que les autres et surtout doté d'une forme presque humaine si son dos n'était pas légèrement recourbé vers l'avant ou encore si sa mâchoire n'avait pas été aussi immense et ses dents, acérés. Impressionné par la facilité apparente que la bête avait eu pour briser l'épais mur de béton, Lène désespéra et recula de quelques pas:

Lène : On est bloqués !

Mais l'impressionnant lézard n'attendit pas que les 2 humains élaborent un plan de retraite. Il bondit avec vélocité sur Lène et fut à deux doigts de planter ses impressionnantes griffes sur le beau visage de la jeune fille quand Duncan, entouré d'un halo bleu surgit. En une fraction de seconde, il avait attrapé Lène pour la sortir de la trajectoire de l'attaque. Le lézard, lui, atterrit à quelques mètres derrière eux.

Duncan : Allez Lène, on continue !

Lène : Mais le monstre...

Il était resté immobile depuis qu'il avait raté son attaque. Lui qui avait été si prompt à réagir semblait s'être découragé. Quand soudain, son corps se mit à trembler, pris de terribles spasmes. Finalement après quelques secondes, son corps se scinda en 2, dans une diagonale parfaitement tracée.

Lène : (C'est... Duncan qui a fait ça ?!!! Je n'ai rien vu !)

Duncan : Lène !

Entendre Duncan prononcer son prénom la sortit de sa contemplation. Il la regardait et elle se remit alors à courir, suivi par le sauveteur qui tenait visiblement à ce qu'elle reste à ses côtés. Derrière eux, une deuxième nuée de lézards s'engageait à travers le trou qu'avait formé l'humanoïde dans le mur. Duncan fit une nouvelle fois briller son bracelet pour sortir une autre boule noire.

Duncan : (La dernière !)

Il la lança à la rencontre de la nuée de lézards qui explosa comme la précédente, faisant un nouveau trou dans l'escalier. Mais ce n'était pas suffisant. Les reptiles marchaient en effet sur les murs, continuant leur poursuite, avides de planter leurs crocs dans la peau de ces êtres humains, une espèce si rare en ces temps apocalyptiques. Lène poussa la porte qui les menèrent sur le dernier étage de l'immeuble encore debout. Le plafond s'était complètement effondré et peu de murs étaient encore en place. Lène vit alors ce drôle d'appareil mécanique se diriger vers elle alors que Duncan constata avec soulagement que Nathan avait bien reçu son signal de détresse. Le pilote lança une échelle de corde mais Lène recula, ne sachant que faire face à cette chose qu'elle ne connaissait pas.

Duncan : Qu'est-ce que vous faites ?! Montez !

Duncan venait d'arriver au dernier étage et referma la porte au nez des lézards mais, sans doute avait-elle été trop affaiblie par le temps car elle sortit de ses gonds.

Duncan : Bon sang !!!

Il regarda où en était Lène : elle ne semblait pas habituer aux échelles de cordes qu'elle montait maladroitement, gênée par le peu d'habits qu'elle avait sur elle. Le sauveteur sortit de ses bracelets ses deux katanas et fit face aux lézards qui atteignaient l'étage, pensant que leurs proies étaient acculés. Mais à peine eurent-ils franchi la porte que les reptiles se retrouvaient avec un membre ou même la tête découpés, mais la faim semblait plus forte que la peur de mourir puisque le flot noir continuait de se déverser sur Duncan qui, par des mouvements extrêmement rapides, continuait de trancher chaque bestiole qui tentait de passer.

Nathan : Maintenant Duncan !

Le jeune homme trancha une dernière tête avant de remettre ses sabres à l'intérieur de ses bracelets et de courir vers l'échelle de corde que finissait de gravir Lène. Le pilote de l'hélicoptère blanc n'attendit pas que Duncan eut fini de grimper et s'envola loin de l'immeuble alors qu'une marée noire désespérée de voir son repas s'échapper recouvrait entièrement le dernier étage.

Dans l'hélicoptère, Lène eut la surprise de voir qu'un homme semblait piloter le monstre mécanique.

Lène : (Je vois, c'est un appareil de transport !)

Nathan : Ma lady, je suis enchanté de vous rencontrer. Je m'appelle Nathan.

Nathan parlait avec un léger accent anglais et avec une certaine prestance. Il ne semblait pas pour autant hautain et au contraire, sembla véritablement accueillant pour Lène.

Lène : Bonjour ! Moi c'est Lène !

Nathan : Encore une fois je suis enchanté, et surpris que vous ne soyez pas en état de choc après ce que vous venez de subir... Vous trouverez des affaires dans le sac sous le siège.

Juste derrière, l'immeuble s'effondra sur lui même, dégageant un épais brouillard de poussière.

Nathan : Je vois que Duncan s'est encore amusé avec les grenades noires. Par contre, il ne sait décidément pas s'en servir contrairement à sa grande sœur.

Duncan : PETITE sœur ! Elle est plus jeune que moi !

Duncan venait de finir de se hisser dans l'hélicoptère, couvert par endroits du sang vert des lézards qu'il venait de trancher.

Duncan : Et puis qui te dit que je n'avais pas prévu que l'immeuble s'effondre à ce moment précis ?

Nathan : Tout simplement parce que le minage tout comme l'architecture sont des domaines qui te sont totalement inconnus.

Duncan se renfrogna, ne sachant que rétorquer à Nathan. Il attrapa une serviette et s'essuya pour enlever le sang des lézards qui couvrait tout son corps. Lène sourit alors qu'elle enfilait un T-shirt bleu clair, et remarqua que depuis qu'il était entré dans l'appareil, son sauveteur paraissait beaucoup moins mûre et implacable qu'elle l'avait connu en bas. Il sembla cependant comprendre ce que signifiait le regard qu'elle lui tendait puisqu'il reprit instantanément son air froid. Mais le mal était fait et Lène ne le trouvait plus si imposant mais au contraire, plus abordable.

En bas, sur le toit d'un autre bâtiment, l'homme en noir qu'avait entraperçu Lène regardait l'hélicoptère s'éloigner. Trois moustiques de la taille de l'appareil piloté par Nathan apparurent derrière lui et s'arrêtèrent, voletant. L'homme leur fit un signe de la main et les monstrueux insectes s'envolèrent vers l'hélicoptère, leur œil humain placé juste devant leur appendice suceur de sang ayant fixé leur cible.